

## Discours prononcé devant le Conseil national du 1<sup>er</sup> février 2020

### Lancement campagne des municipales

*Seul le prononcé fait foi.*

Chers amis, chers camarades,

Je suis très heureux de vous retrouver ce matin. Votre présence nombreuse, **très nombreuse**, dit quelque chose à la fois de votre mobilisation et de l'importance du moment.

-----

**Nous entrons dans cette décennie comme dans un brasier.**

Le chef de l'État se comporte comme un pompier pyromane.

Emmanuel Macron crée, mois après mois, des situations incendiaires pour demander ensuite aux Français de lui faire confiance pour éteindre des feux qui ont sa politique pour origine.

Depuis des semaines, de vœux en galettes, je rencontre des Français passés de la perplexité à l'inquiétude, de la bienveillance à l'égard du pouvoir à l'hostilité.

Le mouvement social est d'une ampleur inédite. Les tentatives pour l'endiguer aussi. Les forces de l'ordre dissuadent de manifester autant qu'elles protègent. Les briseurs de grève reçoivent des primes pour récompenser leur absence de solidarité...

Ce président, ce gouvernement, cette majorité, qui portent la démocratie en bandoulière, tentent de mettre le pays au pas.

**Mais la colère ne s'apaise pas. Elle croît !**

Depuis le 24 janvier l'Assemblée nationale dispose du texte de la réforme des retraites. Dans 17 petits jours, les votes commenceront dans l'hémicycle...

Évidemment chacun d'entre vous se dit ici : une réforme systémique c'est complexe, il faudrait du temps pour un travail sérieux qui va engager des générations et des générations de retraités.

**Mais que vous êtes « vieux monde » ! On dirait le Conseil d'État !**

Où voyez-vous de la complexité ?

C'est très simple au contraire : parlementaires, fermez les yeux et laissez-vous porter ! Votez ! Le gouvernement s'occupe du reste... Ne vous rendez pas malade, le gouvernement prescrit ses ordonnances. Pourquoi vous inquiéter de connaître la nature du financement ? Pourquoi exiger un simulateur pour apprécier les conséquences de la réforme ?

Vous demandez du temps ? Le gouvernement vous répond qu'il s'est déjà fatigué à faire semblant pendant deux ans avec les partenaires sociaux.

Même lorsqu'après 45 jours de grève, l'exécutif mime une concession en abandonnant « provisoirement » un âge pivot à 64 ans, il fait réapparaître... un âge d'équilibre à 65 ans dans le projet de loi.

**Ils ambitionnaient de remettre la République en marche, ils ont bloqué le pays.**

**Ils s'exhibent comme l'ultime rempart contre le chaos, ils nous y entraînent.**

Jamais aucun gouvernement n'a semblé aussi sourd au mouvement social, aussi réticent à la négociation et « en même temps » autant dans l'improvisation et l'amateurisme.

-----

Ce que je dis là n'est pas un simple problème de formes à respecter. Ce qui est en cause c'est le pacte démocratique lui-même.

Comment un pouvoir peut-il s'affranchir des partenaires sociaux, du mouvement social, de l'avis du Conseil d'État, bafouer le Parlement et déjà commencer à expliquer que le vote des Français aux municipales sera sans conséquence ?

**Non Monsieur le Président, la démocratie ne s'interrompt pas entre deux élections présidentielles !**

La vocation du pouvoir n'est pas de plier le peuple français à sa volonté sur la base d'un programme flou.

C'est vrai de tous les pouvoirs. Mais particulièrement de celui-ci. Combien de millions de citoyennes et de citoyens sont venus déposer un bulletin au second tour dans l'unique objet de faire barrage à l'extrême droite ?

Cela n'enlève rien à la légitimité du pouvoir élu. Mais cela lui crée une obligation. Celle de chercher le rassemblement, pas de mettre en permanence le pays sous tension. Sur un sujet comme celui de nos retraites, comment oser passer en force pour revenir sur ce qui fut l'œuvre du Conseil national de la Résistance ?

On ne gouverne pas derrière un cordon de CRS ! On ne maintient pas l'ordre sans justice ! On ne tolère pas la violence d'État ! Parce que loin de le renforcer, elle l'affaiblit.

A mépriser ainsi les français qui sont venus voter au second tour dans un esprit républicain, le président fait prendre à la démocratie un risque considérable.

**Moins que jamais il est un rempart. Plus que jamais il est celui qui alimente la fièvre populiste !**

-----  
Je reviens au projet lui-même.

Ce modèle social que les Français ont consolidé décennie, après décennie, le voilà bradé à l'encan. Les fonds d'investissement, les compagnies d'assurances, les BlackRock rodent déjà en se léchant les babines. L'heure du repas approche.

Le débat parlementaire est prévu pour que les robots de la République en marche approuvent sans barguigner ?

Et bien, avec Valérie, avec Patrick, avec Boris, avec Monique nous allons nous en servir pour révéler article après article, l'incroyable imposture de ce gouvernement !

**Un régime universel ? Avec des règles communes à tous ? Tarabistouilles !**

Les régimes spécifiques se substituent aux régimes spéciaux sans logique et sans justice.

**Universel ?** Mais l'âge d'équilibre est appelé à reculer inexorablement et le montant des pensions variera d'une année sur l'autre en fonction de la conjoncture économique.

**Universel ?** Mais les revenus au-dessus de 10 000 € seront priés d'aller capitaliser ailleurs.

### **Une réforme lisible ?**

Selon que vous êtes déjà à la retraite, que vous êtes né avant 1975, que vous êtes né après, ou selon que vous entrez sur le marché du travail, les règles qui vous seront applicables seront différentes.

Si vous êtes fonctionnaire, votre salaire sera différent. Si vous bénéficiez d'un régime spécial, les dates de bascule sont encore différentes...

### **Une réforme juste ?**

Une règle d'or comptable qui transforme les retraités en variable d'ajustement.

La majorité des situations de pénibilité ne sont pas reconnues.

Le mot même de « pénibilité » écorche la bouche du président qui le trouve trop dur.

Les femmes n'auront d'autre choix que de renoncer à leur pension de réversion ou de renoncer à divorcer.

Les carrières hachées seront sanctionnées deux fois. Une première par la réforme de l'assurance chômage qui a durci les conditions d'indemnisation et une seconde à la retraite.

Le minimum contributif fixé à 1000 € intègre dans ce montant la retraite complémentaire. Cela signifie une augmentation d'une quarantaine d'euros et demeure en dessous du seuil de pauvreté, loin de la revendication que nous portons de garantir pour une carrière complète, une pension équivalente au Smic.

**Juste ?** Le décalage progressif de l'âge d'équilibre va conduire à allonger de plusieurs années la durée de cotisation pour un jeune né en 2000. Pour lui l'âge d'équilibre sera de 67 ans. Imaginez qu'il ait commencé à travailler à 20 ans, il devra travailler 47 ans pour partir sans décote !

Pour le plus jeune de mes fils, l'âge d'équilibre sera de 69 ans !

Pour nous faire avaler la pilule, le gouvernement nous dit - c'est devenu systématique - ce sera cette réforme ou le chaos. C'est tout l'inverse !

Au moment où une **opportunité historique** se dessine puisque le « trou de la Sécu » sera intégralement remboursé en 2024, il y a la possibilité de corriger le système actuel, robuste mais encore très imparfait.

**Il y a matière à repenser notre pacte social, à nouer un nouveau pacte intergénérationnel qui mêle :**

- Dotation en capital à l'entrée dans la vie active ;
- Retraite digne ;
- Et prise en charge du grand âge qui est hélas souvent celui de la dépendance.

**Voilà pourquoi nous plaidons pour une réforme juste !**

-----

**Qu'est-ce qu'une réforme juste ?**

Juste, c'est une réforme qui vient compenser l'insupportable différence d'espérance de vie entre les plus riches et les plus pauvres. Ce gouffre de 13 années.

Pour les éboueurs et les égoutiers, l'écart avec la moyenne nationale est abyssal, il est de 17 années ! 17 années ! Et pourtant, en dehors des fonctionnaires en uniforme, la catégorie active est supprimée !

Juste, c'est une réforme qui adopte ce principe simple : tous nos aînés méritent de vivre au-dessus du seuil de pauvreté après une vie de labeur ! Aucun parent ne devrait avoir à mendier son pain ou son toit auprès de ses enfants...

Une loi juste c'est une loi qui ne se limite pas à réparer quand il est trop tard, mais qui cherche à prévenir l'usure en permettant les réorientations professionnelles, qui incite les employeurs à réduire la pénibilité.

Une loi juste c'est une loi qui sanctionne les entreprises qui discriminent les femmes en les payant comme d'éternelles stagiaires, ces femmes qui forment ensuite les gros bataillons des retraités pauvres.

Une loi juste c'est une loi qui ne dit pas à une femme victime de violences conjugales qu'elle peut divorcer à la condition de renoncer à sa future pension de réversion.

**Le voilà notre projet. Le voilà le projet qui peut réconcilier les Français là où le gouvernement ne cherche qu'à les opposer.**

Et c'est ce projet que nous défendons avec l'intergroupe qui s'est constitué à notre initiative, qui rassemble de manière inédite la gauche et les écologistes.

-----

**Nous ne sommes pas le front du refus. Nous portons ensemble une nouvelle espérance.**

Il y a deux ans on disait les gauches irréconciliables. Les écologistes faisaient bande à part. Nous sommes ensemble. **Et ensemble, nous sommes une force. Et dans le débat qui nous confronte aux nationalistes et aux libéraux, sans aucun doute la première !**

Certes, une force encore fragile. Mais une force qui se constitue en avançant.

Regardons les listes aux municipales.

Partout nous avons tendu la main.

Ouverts à la société civile comme à nos partenaires, nos maires ont constitué des listes de vaste rassemblement. Chaque fois que d'autres que nous ont semblé mieux placés que nous pour l'emporter sur les droites, nous avons fait le choix de ne pas diviser mais au contraire de participer à la création de dynamiques victorieuses.

**Toutes les victoires du 23 mars porteront le sceau de l'union.**

**Tous les rendez-vous manqués seront marqués de celui de la division.**

-----

Nous avons fait le seul choix responsable, celui de la cohérence, celui de l'émergence d'un bloc social, écologique et démocratique face au duo Macron-Le Pen.

Et si les appareils ne le comprennent pas encore, les Français l'ont déjà saisi. Nos candidats aux municipales l'ont déjà intégré. Les temps ne peuvent plus être aux égoïsmes, aux éternelles querelles d'egos.

Le temps est venu du dépassement. Le dépassement ne doit signifier pour personne effacement, mais dialogue constructif entre des approches et des sensibilités différentes qui ont vocation à se compléter.

**Si j'ai entamé mon propos en évoquant la question des retraites ce n'est pas uniquement parce que ce sujet est d'une brûlante actualité. Nous sommes les socialistes, la question sociale est pour nous première.**

Le débat sur les retraites condense les enjeux fondateurs de notre identité : la fraternité, qui fait de la solidarité le principe qui relie les femmes et les hommes, qui relie les générations, le droit à une vie belle, à une vie digne, qui passe par un revenu décent à tous les âges de la vie.

**Le socialisme est né de l'écoute des souffrances.** Des « gilets jaunes » au mouvement contre la réforme des retraites la société française pousse aujourd'hui un cri d'angoisse et de souffrance.

**Le socialisme est né de la conscience des inégalités**, de la révolte contre l'exploitation du travail, de la revendication de la justice et d'une vie belle et digne pour toutes et tous, au nom de notre commune humanité.

**Les luttes de la gauche et du mouvement social** ont donné naissance au droit du travail, à la protection sociale, à l'impôt progressif sur le revenu, au développement des services publics.

Mais ce compromis historique, comme vient de le démontrer Pierre Charbonnier, a reposé sur la redistribution des fruits de la croissance, croissance fondée sur la dilapidation des ressources naturelles, qui débouche aujourd'hui sur l'effondrement de la biodiversité et le changement climatique qui menacent la possibilité même d'une vie belle.

**La crise écologique ne remet en pas cause notre identité et nos valeurs, mais elle nous oblige à inventer un projet nouveau de société, durable, et qui en tire toutes les conséquences.**

**Oui, nous n'avons qu'une seule planète.**

La terre se rebelle et se rappelle à notre souvenir. La vie ne s'interrompra pas mais elle risque de devenir insupportable aux êtres humains.

Le réchauffement climatique peut devenir la cause de la multiplication des conflits, nourrir d'incomparables mouvements migratoires autant qu'il peut provoquer la sixième extinction de masse.

Nous ne pouvons plus surconsommer des ressources qui s'épuisent autant qu'elles détruisent notre écosystème.

Il faut en finir avec cette idée prométhéenne de l'homme libéré de la nature, proclamant sa supériorité définitive et son indépendance.

**Nous ne vaincrons pas les éléments. Nous avons devant nous un monde à transformer et non pas à transgresser.**

**Nous avons compris que les victimes de la pollution, de la malbouffe, de l'exposition aux produits chimiques, du climat se recrutent dans ces populations qu'il est depuis l'origine dans notre vocation de défendre.**

Les écologistes comme les socialistes se battent contre des prédateurs qui cherchent tout autant à asservir les hommes que la nature au nom de la recherche d'un profit maximal. Alors il faut se féliciter que la prise de conscience écologique constitue un levier nouveau pour limiter, réguler, maîtriser l'appétit des monstres financiers.

**Le défi que représente la transition écologique nous oblige à nous renouveler, à se réinventer, pour proposer un nouveau projet humaniste et progressiste.**

**Mais s'il n'est plus possible pour un socialiste de faire abstraction de la critique écologiste de nos sociétés, nous devons réaffirmer notre identité politique pour lutter contre le risque qu'une écologie déconnectée d'une approche globale de la transformation sociale. D'une écologie qui dériverait vers une simple vénération de la nature. L'écologie en dehors de la gauche, sans la gauche, porte un nom : celui de « néo-conservatisme »**

La nature ne peut pas être le fondement d'un nouvel ordre social. L'ensauvagement du monde n'est pas un projet progressiste. Le retour à un ordre naturel, c'est :

- sur le plan social le retour au darwinisme,
- sur le plan sociétal, l'avènement de la manif pour tous...

**L'état de nature, c'est la loi du plus fort.** Ce n'est pas la nôtre. L'état de nature ce n'est pas la démocratie. Nous sommes définitivement des démocrates.



Ce que l'homme a conquis sur la nature, c'est la République. La sécurité sans laquelle aucune liberté n'est possible, l'égalité, la fraternité, la laïcité.

L'homme n'est pas un animal comme les autres. C'est un animal social. Il a inventé le droit pour protéger les plus faibles, les minorités, corriger les handicaps...

Le combat contre le réchauffement climatique n'efface pas la lutte contre les inégalités.

**La question sociale est même un élément de la lutte pour la planète.**

Ces paysans, ces éleveurs qui brûlent la forêt amazonienne ne le font pas par goût de la destruction, ou par climato-scepticisme ; non ; ils brûlent pour faire pousser les aliments qui s'exportent et au bout du compte nourrir leurs enfants.

Ce que nous avons appelé « progrès » est une conquête sur la fatalité et la domestication d'une nature qui peut aussi se montrer hostile.

La nature n'a rien à dire sur les services publics, elle est muette sur la redistribution des richesses, l'éducation, la culture...

Si l'homme doit reconnaître sa dépendance vis-à-vis de son milieu naturel, ce serait folie de basculer dans une idolâtrie de la nature.

**Ce n'est donc pas d'une substitution entre socialisme et écologie politique dont nous avons besoin. Ce que le monde attend c'est l'invention d'une nouvelle gauche, française et européenne.**

**Une gauche qui s'appuie désormais sur ses deux grandes traditions, socialiste et écologiste, pour proposer un nouveau projet de société, social, écologique et démocratique.**

**Ce que le monde attend, c'est que ce projet commun soit l'alternative au règne du marché-roi et prévenir des dangers du nationalisme.**

**Ce que la France attend, c'est une offre politique qui ouvre une alternance à Emmanuel Macron comme aux idées de Marine Le Pen.**

Alors je le dis à toutes les forces de la gauche et écologistes : le dépassement ce n'est pas pour chacun de se voir plus grand. C'est de construire ensemble en acceptant l'altérité. C'est dans cette

interdépendance entre justice sociale et écologique que nous devons maintenant avancer. Ce respect mutuel de nos apports est la condition de notre réussite commune.

**Voilà le chemin.**

**Voilà notre responsabilité.**

**Immense.**

**Pour la planète et les hommes qui y vivent.**

Nous ne sommes pas seuls pour mener ce combat. Socialistes français nous sommes affaiblis mais nous avons engagé notre renaissance. Et nous avons la chance de faire partie de la grande famille des socialistes européens, qui a su résister à la pression populiste lors des élections européennes, qui dirige huit pays de l'Union, et constitue le cœur de la gauche européenne socialiste, écologiste et progressiste.

En ce lendemain du Brexit chers camarades, à un moment où pour la première fois depuis Monnet et Schumann l'Europe n'apparaît plus comme un projet irréversible, il est urgent de retrouver le souffle d'un projet collectif pour se réconcilier à la fois avec les citoyens et avec la planète.

-----  
Alors oui chers amis, les prochaines semaines seront décisives.

Ces municipales doivent être le moment à la fois de notre renaissance, et de l'émergence d'une nouvelle gauche socialiste et écologiste dans notre pays.

Ces municipales doivent être le coup d'envoi de la préparation de l'alternance.

**Oui, ces municipales doivent adresser un double signal :**

Puisque ce gouvernement ne veut entendre ni les syndicats, ni les grévistes, ni les manifestants, ni le Conseil d'État, ni le conseil supérieur militaire, ni les avocats, ni les infirmières, ni les dessinateurs, ni les enseignants, ni les salariés du public, ni ceux du privé... et qu'il méprise le Parlement.

**Il est un message qu'il ne pourra ignorer, c'est celui des urnes !**

**Et pour cela, en mars, il y a un bulletin qui dira à la fois sanction du pouvoir et rassemblement social, écologique et démocratique, c'est**

**le vote pour les listes que nous conduisons ou sur lesquelles nous figurons !**

-----  
Chaque voix comptera !

C'est ce que le Conseil d'État vient de rappeler suite au recours que nous avons déposé.

Les « enmarcheurs » voulaient masquer leur défaite, interdire toute interprétation nationale du scrutin. A nous maintenant de faire en sorte qu'au contraire l'interprétation soit claire.

Eux ne reculent devant rien. C'est même à ça qu'on les reconnaît...

Toute honte bue, ils soutiennent des candidats sans souci des politiques conduites. Et quand ils décident de se présenter, ils le font le plus souvent avec une liste officielle et une liste dissidente...

Ils viennent de frôler le collapse à Biarritz où deux ministres avaient prévu de s'affronter alors que l'un était sénateur de l'Yonne et l'autre de la Drôme. Tout est dit sur leur attachement à celles et ceux qui les ont élus et sur la définition qu'ils donnent de l'ancrage local...

**Et quand ils décident d'en finir avec le ridicule, les deux se retirent ! Comment mieux signifier que le vote en marche n'est d'aucune utilité et qu'il est avant tout un opportunisme...**

**Alors oui ! En mars, un même bulletin sanctionnera le gouvernement et marquera l'adhésion à nos projets comme à nos candidats qui font leurs preuves sur le terrain !**

-----  
Alors chers amis, je vous le dis,

**Soyez fiers** de venir de ce « vieux monde », et de vous revendiquer de cette gauche qui n'a jamais perdu sa boussole : l'humain,

**Ne rougissez**, ni de ce que nous avons conquis ni de vos rêves pour l'avenir,

**Soyez fiers**, dans un monde si triste et si dur, d'avoir encore la force morale de rêver d'un avenir meilleur,

**Soyez fiers** de savoir encore être généreux, quand le repli et le rejet paraissent devenir le cours inexorable de l'histoire,

**Soyez fiers** de savoir penser sans cultiver l'esprit de chapelle,

**Soyez fiers** de tendre la main à vos partenaires pour ne plus tendre la joue à vos adversaires,

**Soyez fiers**, à l'heure du déclinisme généralisé, de croire encore au progrès, un progrès que nous mettons au service de l'humain et de l'écologie,

**Soyez fiers** de dire que vous vous battez pour la justice dans votre ville, comme nous nous battons au niveau national contre les injustices du pouvoir actuel !

**Quelque chose est en train de se passer.**

-----

**Entre ce que je sens et ce que je sais, se glisse à nouveau ce joli mot d'espérance.**

**Allez !**

**Battez la campagne !**

**Courez les préaux !**

**Arpentez les marchés !**

**Inondez les réseaux sociaux,**

**Ouvrez les portes et les cœurs !**

**Nous avons à nouveau rendez-vous avec la victoire et avec l'Histoire !**

**Vive nos communes !**

**Vive la République !**

**Vive la France !**